

REVUE BELGE  
DE  
NUMISMATIQUE

ET DE SIGILLOGRAPHIE

PUBLIÉE

SOUS LES AUSPICES DE LA SOCIÉTÉ ROYALE DE NUMISMATIQUE.

DIRECTEURS :

MM. LE Vte B. DE JONGHE, A. DE WITTE ET FRÉD. ALVIN

1914

SOIXANTE-DIXIÈME ANNÉE.



BRUXELLES

J. GOEMAERE, IMPRIMEUR DU ROI

*Rue de la Limite, 21.*

1914

# TRIENS MÉROVINGIEN INÉDIT

frappé à Wijk lez-Maestricht



Buste diadémé, tourné à droite et d'une exécution aussi rudimentaire que grossière, autour duquel on peut lire V [VI] CO FIT.

*Rev.* Croix à branches égales, haussée sur trois degrés et accostée des lettres IC et IO. Le tout dans un grènetis.

Or. Poids : 1 gr. 13.

Cabinet des médailles de la Bibliothèque royale de Belgique.

Je dois à l'obligeance de M. Dupriez, l'expert bien connu, d'avoir déjà pu communiquer à mes confrères de la Société de Numismatique (1), et avant d'en avoir réalisé l'acquisition pour les collections de l'État, le tiers de sol mérovingien dont je viens de donner la reproduction et la description.

Cette petite pièce m'avait en effet paru intéressante, non seulement parce qu'elle était inédite et ne se trouvait décrite dans aucun catalogue, mais encore parce qu'elle m'avait permis de faire à son sujet certaines remarques, que je crois utile

(1) Voyez *Revue*, 1912, p. 523.

de livrer aujourd'hui à la publicité de la *Revue*.

Je rappellerai d'abord que les triens à la légende WICCO ou WICO. FIT, ont été donnés successivement par Conbrouse (1) à Etaples (Pas-de-Calais); par Duhamel (2) et Ponton d'Amécourt (3), à Quentovic (Somme); par Charles Robert (4), à Vic-sur-Seille (Alsace-Lorraine); par Duchalais (5), de Longpérier (6) et A. de Barthélemy (7), tantôt à Wijk de Limbourg, tantôt à Wijk-bij-Duerstede; enfin, par M. Prou, qui semble s'être rapproché de Conbrouse en leur assignant la région d'Etaples, dans son *Catalogue des monnaies mérovingiennes de la Bibliothèque nationale* (8), à Vico in Pontio, localité disparue, anciennement située, d'après lui, non loin de cette ville du département du Pas-de-Calais.

En présence d'autant d'avis divergents, relativement à la localisation de mon triens, et malgré l'admiration et le respect que j'ai toujours éprouvés pour le savoir de M. Prou, dont le livre, comme

(1) *Monétaires des rois mérovingiens*, p. 10 et pl. 48, 5 à 10.

(2) *Revue numismatique*. Paris, 1844, p. 37.

(3) *Essai sur la numismatique mérovingienne comparée à la Géographie de Grégoire de Tours*, p. 143.

(4) *Études numismatiques sur une partie du nord-est de la France*. Metz, 1852, p. 137.

(5) *Revue numismatique*. Paris, 1852, p. 254.

(6) *Notice des monnaies françaises composant la collection de M. J. Rousseau*, p. 70.

(7) *Liste des noms de lieux inscrits sur les monnaies mérovingiennes*, p. 24, n° 721.

(8) P. 245.

on sait, fait justement autorité en matière de numismatique mérovingienne, j'avoue n'avoir pas hésité à examiner à nouveau la question et m'être vite aperçu que cet auteur, probablement pressé de passer outre, dans l'énorme labeur qu'il avait entrepris, n'avait pu s'arrêter à la controverse dont l'attribution des triens à la légende WICO avait été l'objet et s'était vu forcé d'adopter une attribution en quelque sorte mixte, sans faire la différence des styles des pièces et sans tirer aucune indication des noms de leurs monétaires.

Or, j'estime qu'il faut rejeter tout d'abord les tentatives d'attribution à Wijk-bij-Duerstede, comme inadmissibles, cette localité, ainsi que l'a démontré C. P. Serrure (1) ayant été bâtie sur les ruines de Duerstede, après les invasions normandes. On rejettera de même l'attribution de M. Prou qui ne s'appuie sur aucun fait ni argument certains, et l'on admettra simplement celle qui fut proposée, dès 1848, par Adrien de Longpérier, dans sa *Notice des monnaies françaises composant la collection de M. J. Rousseau* (2), attribution admise ensuite par Duchalais et de Barthélemy, savoir Wijk, vis-à-vis de Maestricht, sur la rive orientale de la Meuse, lieu fortifié dont les murs sont aussi anciens que ceux de l'antique Trajectum ad Mosam. « C'est à ce Wijk, écrivait de Longpérier, que conviennent les tiers de sol à la légende

(1) *Bulletin mensuel de numismatique*, tome IV, p. 37.

(2) P. 70.

WICCO FIT, légende dans laquelle le double C s'explique ainsi par l'influence germanique. »

A ces arguments, je crois pouvoir ajouter que, pris dans leur ensemble, les triens à la légende WICO ou WICCO FIT peuvent se répartir en trois groupes, caractérisés chacun par le type du revers des pièces :

1° Ceux à la croix soudée sur un degré, qui se rencontre à Maestricht et à Duerstede ;

2° Ceux à la croix soudée sur une base carrée ou trapézoïdale, qui est le type habituel de Huy (Choïo) et se rencontre également à Maestricht.

3° Ceux à la croix haussée sur trois degrés, dont l'usage s'était répandu dans les ateliers gaulois (1) à partir de la fin du VI<sup>e</sup> siècle.

De plus, si l'on observe que Duchalais, dans la *Revue numismatique française* de 1852 (2), faisait déjà remarquer que le style des pièces à la légende WICCO était si caractérisé que personne n'aurait hésité à les considérer comme frappées dans la Seconde Germanie « car sous le rapport du travail, elles sont, dit-il, identiques aux monnaies qui portent le nom de Dinant, de Huy, de Duerstede et de Maestricht », l'on s'étonnera que M. Prou, dans son *Catalogue des monnaies mérovingiennes de la Bibliothèque nationale*, ait encore proposé de les identifier avec un lieu indéterminé du Pas-de-Calais.

(1) PROU, o. c., XXXIX.

(2) p. 255.

Du reste on peut aussi constater que parmi les noms des monétaires relevés sur les triens à la légende WICCO, savoir : *Itengiselus*, *Donolenus*, *Dutta*, *Hadelenus*, *Ancco* (qui a été erronément lu *Anglo*), *Dagulfus*, *Alodinus*, *Ela*, *Donna* et *Leo*, les noms germaniques sont en majorité, et qu'on y rencontre même deux noms essentiellement frisons *Dutta* et *Anco*.

Cependant, avant de tirer de ce qui précède la déduction qui s'impose, il conviendrait de dire un mot des lettres IC et IO, placées de l'un et de l'autre côtés de la croix du revers du tiers de sol qui fait l'objet de cet article.

Or ces lettres semblent bien, à mon avis, ne pouvoir être autre chose que le résultat d'une imitation irraisonnée, soit de l'alpha et de l'oméga que l'on avait coutume de suspendre par des chaînettes à la traverse de la croix sur les monuments chrétiens, et qui, par suite d'inflexion, devaient parfois présenter l'aspect de K et h, soit des sigles IC—XC non moins usités sur les mêmes monuments et les monnaies byzantines.

Il me paraît donc qu'il ne peut plus y avoir d'hésitation à donner définitivement à Wijk, localité située près de Maestricht, et qu'un pont réunissait à cette ville, les triens à la légende WICCO ou WICO FIT, sur l'attribution desquels on n'était pas complètement d'accord.

FRED. ALVIN.

---